

Café philo

de Latresne

LE TOUT, L'ESPRIT ET LA MATIERE

Rencontre du 16 mars 2017

« Le Tout, l'Esprit et la Matière » est un ouvrage parmi plusieurs autres, écrit par Jean Emile CHARON, physicien contemporain (1920-1998) pour la vulgarisation de sa théorie de la « Relativité complexe » qui se situe dans le prolongement des travaux d'Albert EINSTEIN, de Louis, de BROGLIE et d'autres scientifiques du 20^{ème} siècle de par le monde.

Physicien, mais aussi philosophe et spiritualiste; il a écrit:

« Mon esprit , mon moi, relie le Tout à la matière; mon esprit , mon moi est peut-être la conscience qui permet au Tout d'exister. »

« Comment se situe ma personne entre le TOUT que j'habite et la matière qui m'habite? »

Il a tenu compte dans ses recherches de connaissances très anciennes, relayées ou développées par des penseurs plus modernes:

« Tendre, de toutes ses forces ,à retrouver l'Unité primordiale de la Matière et de l'Esprit » Lao Tseu (5^{ème} siècle AVJC)

« Le moment est venu de se rendre compte qu'une interprétation, même positive, de l'Univers, doit pour être satisfaisante, couvrir le dedans aussi bien que le dehors des choses, l'Esprit autant que la Matière. La vraie physique est celle qui parviendra, quelque jour, à intégrer l'Homme total dans une représentation globale du Monde » Teilhard de Chardin

Chapitre 1: La grande Unification

« Plus modestement, notre science ambitionne d'abord de pouvoir unifier dans un ensemble cohérent, la totalité des phénomènes connus ; cet objectif n'est pas propre à la science de notre siècle, c'était déjà ce qui se proposait de faire le Corpus d'Aristote et son Ecole ; à son époque, il semblait tout naturel de ne pas séparer, dans une telle synthèse du savoir, la Matière et l'Esprit »

La grande unification en physique, pas encore réalisée de façon décisive, consiste à relier entre elles les quatre interactions de forces nucléaires qui régissent corpuscules et planètes :

-L' électro magnétisme

- Les interactions faibles (électrofaibles , celles de la désintégration ou radioactivité)
- Les interactions fortes (électro fortes, celles des forces de cohésion entre particules, protons et neutrons par exemple)
- Les interactions gravitationnelles

La représentation de la matière selon J. CHARON.

Progressivement, dans sa recherche de l'infiniment petit, la physique a en quelque sorte « vidé » tout l'espace de notre Univers de son contenu matériel, car il ne reste plus que :

Des particules points sans volume ni masse perceptibles (relativité générale)

Des ondes psi subjectives qui n'ont aucune réalité objective (mécanique quantique)

Des nombres entiers associés qui prêtent à la particule point leurs propriétés abstraites associés à des groupes de symétrie (mettant en rapport les points les uns avec les autres)

Est-ce cela que la pensée orientale appelait **illusion ou maya** en parlant du monde ?

Le principe d'invariance des groupes de symétrie « les théories de jauge »

Son principe philosophique tient dans le refus d'accepter que l'Univers soit sorti du néant, c'est-à-dire sorti de rien , et que donc rien ne peut revêtir une forme quelconque dans l'Univers s'il n'existe pas simultanément une sorte d'antiforme, c'est-à-dire une autre forme qui compense la première.

Les choses ne naissent pas du néant et ne disparaissent pas non plus dans le néant; elles ne peuvent que naître en groupes, dont les éléments se compensent l'un l'autre , de façon à ce que l'ensemble de ces éléments totalise zéro, c'est-à-dire rien, le néant.

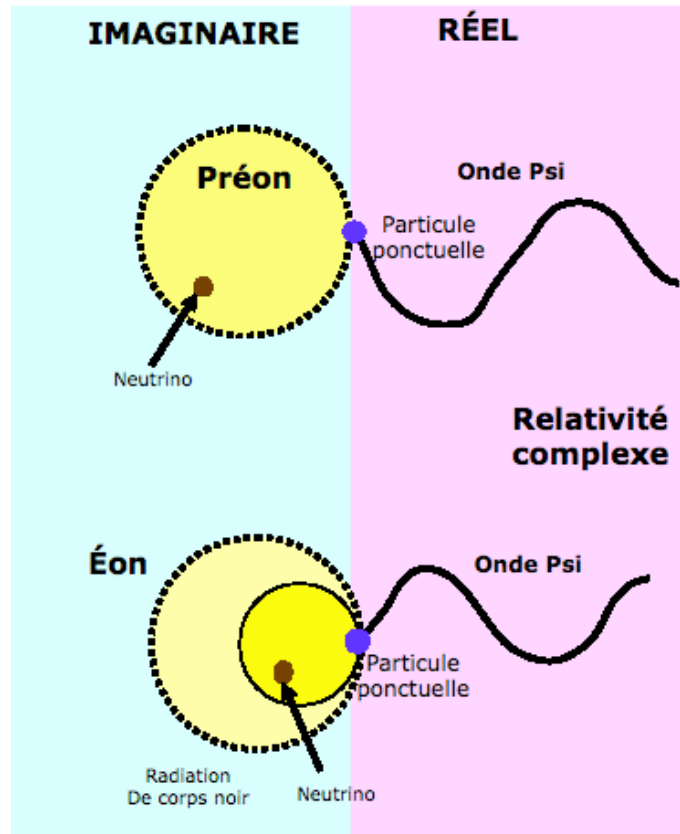
Ce n'est là d'ailleurs, reprise par la physique moderne, que l'idée du Yin et du Yang dans la Chine millénaire ou encore l'idée des contraires des anciens philosophes grecs.

Les deux espaces de la Relativité complexe :

Puisque la particule n'a plus ni masse ni volume dans le Réel, où sont donc contenues ses propriétés sinon dans un autre espace, une autre dimension, que J. CHARON appelle l'Imaginaire

Notons que l'idée de deux espaces est à attribuer à Descartes lui-même. Réfléchissant à l'Univers et sa représentation, il avait conclu que l'Univers contenait deux sortes d'entités, celles qu'on pouvait représenter comme étendues dans l'espace du Réel à savoir la Matière et celles qu'on ne pouvait représenter comme étendues dans cet espace à savoir la pensée que Descartes nommait Imagination.

Ainsi chaque particule est constituée d'un réel ponctuel (ou corps) P par lequel émane une onde psi ondulatoire et d'un imaginaire sphérique en pulsation (tête), contenant sa mémoire.



Chapitre 2: La mémoire

« La meilleure part de notre mémoire est hors de nous, dans un souffle pluvieux, dans l'odeur de renfermé d'une chambre, ou dans la senteur mystérieuse d'une première flambée »

Marcel Proust (A l'ombre des jeunes filles en fleurs)

Dans la mémoire vivante sont enregistrés des images qui sont reçues par un observateur ; l'image est celle d'un signe, objectif, interprété en signifié selon les impressions ou connaissances (les symboles) propres à l'observateur.

La particule possède une mémoire cumulative, sans limite, avec ses propres symboles géométriques

La particule par son onde psi, évolue dans le réel et en perçoit les formes continues ;

Cette perception est confrontée aux symboles propres à la particule et devient son signifié (discontinu)

Chaque particule dispose d'un nombre variable de symboles et donc aura sa propre représentation du réel, précision faite que chacune aura une base commune de symboles. Les particules pourront donc comparer leur perception du réel.

La particule au même moment regarde le monde extérieur par son onde psi et compare cette vision de l'instant présent avec la mémoire (ou regards des temps passés) et cette comparaison va lui

donner une variété de solutions pour un comportement possible (à condition qu'il soit compatible avec les lois physiques) : **C'est le Vouloir de la particule.**

A ce moment là, pourtant, intervient quelque chose qui ne dépend pas de son vouloir, qui vient le limiter ou l'obliger au choix d'un seul comportement : **C'est un Non vouloir supérieur à celui de la particule;** ce comportement unique exprimera le choix d'évolution que va adopter le cosmos tout entier , le TOUT ,pour chacun des éléments qui le forment (c'est le non vouloir particulière)

Le TOUT

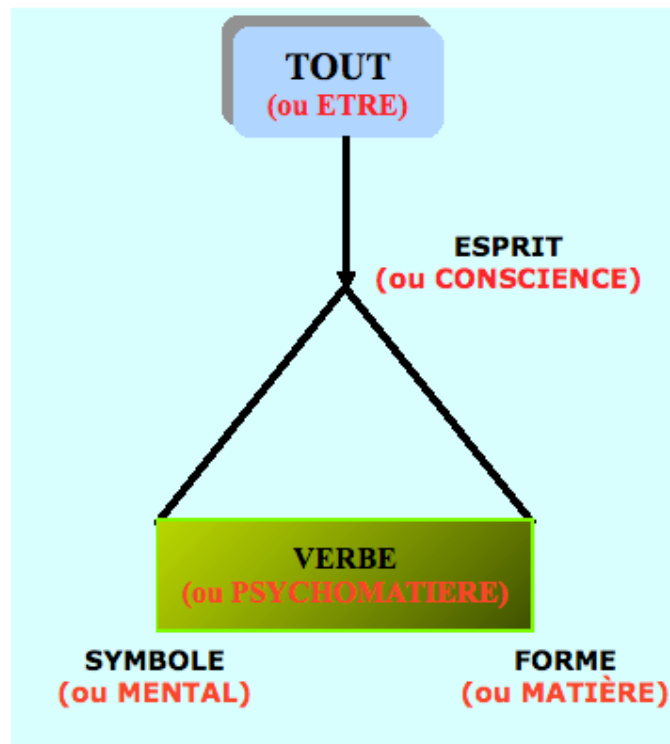
Le comportement ainsi établi ne correspond pas forcément au plus probable car il obéit à une injonction supérieure ; la particule est solidaire du cosmos ou de ce que nous avons nommé « LE TOUT » qui comprend l'ensemble des particules de l'univers.

Ce TOUT, qui représente l'univers entier, a sa propre évolution. Le TOUT est assimilé à un ETRE doté d'un corps (fait de l'ensemble des corps ponctuels particulières situés dans le réel) et d'une Tête (faite de l'ensemble des têtes particulières situées dans l'imaginaire)

Ce TOUT, cet ETRE va avoir son propre comportement qui définira sans ambiguïté le comportement de chaque particule en chaque point du TOUT et à chaque instant, et à choisir ce comportement parmi ceux qui sont autorisés localement à chaque particule. C'est le non-vouloir de la particule qui décide intuitivement de son comportement parmi les comportements qui lui sont autorisés.

Un troisième partenaire indispensable à la mémoire vivante particulière: L'Esprit (ou conscience)

Descartes avait noté que son schéma entre matière et pensée ne pouvait être complet tel quel et qu'il fallait encore quelqu'un pour savoir regarder la pensée; c'est ce qu'on exprime en disant que la mémoire particulière, mémoire vivante, « non seulement sait, mais sait aussi qu'elle sait »



Chapitre 3: De la particule à l'organisme: La vie

Selon Jean CHARON, il **n'y a pas eu qu'un commencement de l'univers, mais une infinité** ; cependant, graduellement l'Univers évolue vers une forme qu'il souhaite atteindre et dont il n'a pas cependant dès maintenant une conscience précise ; on peut dire que l'Univers, avec l'âge, évolue vers plus de conscience.

A chaque nouveau cycle, l'univers repasse par les mêmes phases déjà expérimentées auparavant, pour aller plus loin dans l'expansion de la conscience.

Les particules passent de l'état solitaire à l'état solidaire.....

Albert Camus a dit :

« Il y a entre solidaire et solitaire , beaucoup moins que la différence d'une seule consonne »

Ainsi, les particules vont plus loin en puisant dans les symboles disponibles de leur mémoire et dans ceux nouveaux qu'elles vont acquérir en franchissant des seuils successifs ; **elles vont créer des organismes :**

Partant de 16 conditions initiales de l'onde Psi, le nombre des symboles disponibles s'élève au carré: 256 pour le minéral, 65356 pour le végétal , plus de 4 milliards pour l'animal, 18milliards pour l'homme et sans doute beaucoup plus pour des états que nous ne connaissons pas.

La création d'organismes et donc de la vie, utilise deux moyens :

L'unité qui provient de l'identité des symboles des particules qui constituent l'organisme

La diversité qui permet la création d'organismes différents dans un même règne :

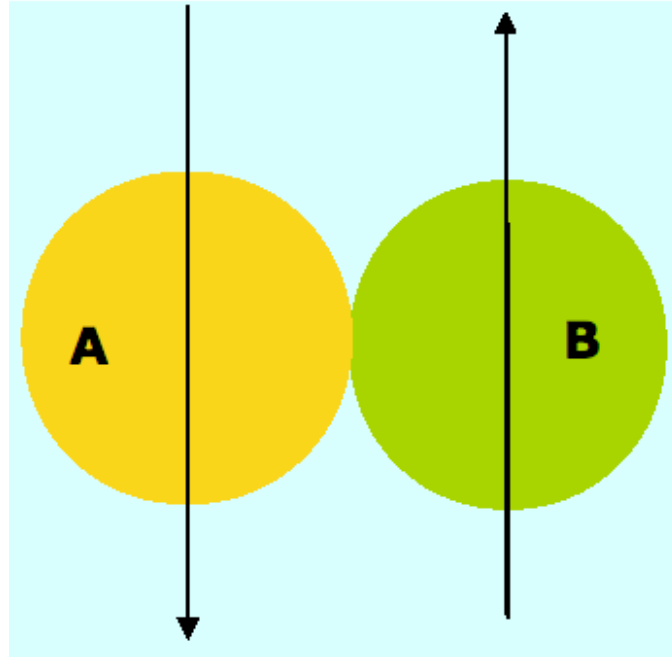
Exemple : Tous les humains possèdent les mêmes symboles relatifs au règne humain mais chaque homme possède également ses propres symboles qui le rendent différent de tous les autres.

La vie pourquoi faire ?

Ce n'est pas seulement pour préserver son existence par interdépendance entre les espèces ; **l'évolution de l'univers et donc du vivant, se développe sur des valeurs spirituelles ; le progrès du vivant comme le progrès dans le comportement particulière, c'est l'accroissement de la conscience au fur et à mesure que s'écoule le temps.**

Dupliquer la mémoire :L'Union

Pour réaliser cette union, une particule peut modifier la mémoire d'une autre particule selon un processus qui ressemble beaucoup à un accouplement ; ces deux particules A et B se collent l'une à l'autre avec leurs spins antiparallèles et formant donc un système de spin total zéro ; lorsque elles se séparent elles ont acquies toutes deux la même mémoire : A +B.



Une seule mémoire pour plusieurs particules, la naissance d'un organisme

Une particule communique donc sa mémoire à une autre ou plusieurs particules qui en font autant; dotées de la même mémoire, elles vont agir pour la constitution de l'organisme en s'associant à cette œuvre et il convient que statistiquement ces particules soient en nombre suffisant, pour parvenir au résultat.

La particule reste libre dans ses choix mais conformément à sa mémoire, c'est à dire qu'elle satisfait à toutes les fonctions autorisées par sa mémoire en conformité avec les lois de la physique.

Mais je crois, dit Jean CHARON que la grande découverte, on n'y insistera jamais trop, on la doit aux particules elles-mêmes, avec la découverte de « l'Union » : C'est par ce moyen merveilleux que les particules vont parvenir à multiplier la Conscience dans l'Univers et pratiquement vont parvenir à mettre la Vie « en marche » L'union c'est aussi l'Amour.

Chapitre 4: Le développement de la conscience

« Rien ne dompte la conscience de l'homme car la conscience de l'homme c'est la pensée de Dieu »

Victor Hugo

L'objectif des particules, en inventant la Vie, est de trouver le moyen d'accroître plus rapidement la conscience particulière ; c'est d'abord au niveau de l'échange de mémoire de particule à particule, puis au niveau de l'organisme qui va regrouper des millions ou des milliards de particules dotées d'une mémoire très proche voire identique ; ce passage à l'organisme est le moyen le plus puissant d'expansion de la conscience.

La particule possède deux moyens pour parvenir à cette expansion de conscience :

Dans un premier stade, elle accroît ses informations par l'onde psi et établit une mémoire du champ sigma qui est cumulative ; avec le temps, des millions d'années, ces connaissances vont accroître ses sens de compréhension, jusqu'à ce qu'elle découvre et intègre toutes les lois physiques.

Le second moyen est celui de la création de structures particulièrement appropriées à la vie ; cela résulte de l'accroissement permanent de la conscience particulière et surtout de sa duplication dans des ensembles de plus en plus perfectionnés et ce dans tout l'univers ; c'est alors ainsi qu'interviennent les changements de seuils comme il a déjà, été mentionné pour le minéral, le végétal, l'animal, l'humain et plus.....ultra humains.

Chapitre 5: La médecine

Outre les médecines les plus pratiquées, l'acupuncture, l'allopathie et l'homéopathie il apparaît maintenant une **holopathie** qui envisage la maladie comme un déséquilibre entre corps et esprit qui doivent normalement être en harmonie .

or cette harmonie résulte d'une énergie constitutive qui provient de la petite particule et plus précisément de son « imaginaire » ; **il est primordial de rétablir l'équilibre entre corps et esprit et réharmoniser également les symboles avec les formes ; donc il faut à l'homme, laisser s'exprimer ses symboles profonds et leur donner réalité dans la manifestation (vivre vrai ?)**

Le retour à la santé nécessiterait une réinitialisation de la mémoire.....

Chapitre 6: Qu'est ce qui nous fait agir: Le vouloir et le non vouloir

« L'homme est libre de faire tout ce qu'il veut mais il ne peut vouloir tout ce qu'il veut »

Schopenhauer

« Et je n'apercevais rien pour me guider que la lumière qui brillait dans mon cœur » Saint Jean de la Croix

Ce Chapitre va chercher à préciser **ce que l'on entend par Moi et par Soi**, c'est à dire à ce qui relie chacun de nous à la fois à nous-mêmes et au Cosmos tout entier. Nous allons comprendre ce que les orientaux et surtout le Tao de Lao-Tseu veut dire par **le Vouloir** (propre au Moi) et le **non Vouloir** (propre au Soi)

Un organisme est donc comme une grosse particule individuelle et il est comme une des particules individuelles qui composent son corps ; il a même mémoire à chaque instant ou situation du monde extérieur, et son comportement va ressembler au comportement de chacune des particules de son corps.

« L'organisme, l'homme parmi d'autres, créé par les particules individuelles a pour objectif de servir à ces particules et non pas d'avoir été mis en place pour un dessein qui lui permettrait de bénéficier directement des sens, comme le suggère la biologie moderne ; autrement dit, nous sommes ces particules individuelles qui forment notre corps»

La particule donne donc signification à l'organisme

Ainsi le comportement particulaire obéit à chaque instant à une double pulsion :

-un vouloir qui permet à la particule individuelle de connaître les comportements possibles et leurs probabilités respectives mais sans pouvoir agir en fait.

-un non-vouloir fait d'une liaison intuitive de l'Esprit de la particule individuelle au TOUT, et qui fait que **la particule se comporte « de fait » de manière à satisfaire à l'évolution d'ensemble du TOUT, c'est-à-dire de l'univers entier.....La Parole de dieu ?**

« Mes pensées ne sont pas vos pensées, mes voies ne sont pas vos voies » disait Jésus de Nazareth

Notre Esprit n'a qu'une connaissance transcendante du TOUT, mais le TOUT agit sans cesse sur nous pour rester en harmonie avec l'évolution de l'univers entier et nous incite à choisir à chaque seconde d'une certaine manière, nos comportements de fait, c'est la pulsion du non vouloir.

On l'appelle non-vouloir car notre Esprit croit choisir librement lui-même alors que c'est en réalité le TOUT, l'Univers entier qui choisit pour lui.

Chapitre 7: La notion de valeur et de « bon ordre de l'Univers »

La notion de valeur est inséparable de l'esprit humain ; l'adhésion à des valeurs communes permet les constitutions de groupes humains et facilite la vie du groupe et des individus dans le groupe ; le problème est que la valeur est une notion transitoire, variant selon les lieux et les époques.

Une valeur plus universelle semble être **l'Amour** car sa recherche est la plus répandue depuis les origines humaines ; « aimez-vous les uns les autres... » L'amour est une valeur répandue dans la proximité de l'individu (ses proches, son cercle amical) mais il est difficile d'en faire une valeur absolue motivant de la même manière, tous les comportements humains.

Alors est-il possible à l'homme de trouver la valeur qui est pourtant indispensable pour parvenir à cet accroissement de conscience de l'Univers ?

Peut-il y parvenir par la Raison qui le ferait progresser de découverte en découverte en harmonie avec le postulat qu'il aurait défini au départ ?

Hélas la recherche a démontré que l'utilisation de la raison, de la manière la plus parfaite dans son maniement logique, pouvait mener, au terme de l'expérimentation, à des contradictions avec les propositions initiales les plus cohérentes.

L'analyse que sait effectuer la raison nous présente avec grands détails une face de l'Univers, mais une face que l'on sait être provisoire, nous disant que la vision de demain ne pourra pas être celle d'aujourd'hui.

Pour appréhender l'Univers, lorsque la raison atteint ses limites, il faut alors s'en remettre à l'intuition ; la connaissance intuitive sera alors plutôt une sensation ou sensation primordiale

L'intuition va nous présenter une face jamais fausse que nous pourrions contempler à loisir, qui sera une vision complète de l'Univers ; mais elle nous dira en même temps que l'Univers est fait de milliers de facettes et qu'il y a mille façons de le considérer comme dans un kaléidoscope. Chacune de ces

visions intuitives nous représentera l'univers comme un ensemble bien ordonné, un ensemble qui sera une des visions véritables de l'Univers, une vision jamais fausse mais toujours mouvante.

La science ne peut se satisfaire de cette vision vague, et la théorie mathématique des ensembles a déterminé « un bon ordre »

Pout tout ensemble quel qu'il soit, il existe **une relation de choix permettant de bien ordonner la totalité des éléments de cet ensemble** ; c'est un résultat d'une grande portée, car il s'applique à tous les ensembles et le monde est fait d'ensembles ; **l'Univers est l'ensemble de tous les possibles, ceux qui ont été, ceux qui sont et ceux qui seront dans l'espace et le temps, c'est-à-dire ce qui fait l'espace et le temps lui-même.**

Au lieu de dire comme l'a fait la Raison, que telle région A de l'Univers est formée de ceci et de cela, nous allons simplement affirmer que telle région de l'Univers est formée de deux parties, son existence A et son essence A' , les deux réunies formant l'univers entier que nous représenterons par le chiffre 1 .

Une relation immédiate est le fait que l'intersection de A et de son essence A' est nulle (ensemble vide)

Raison et intuition sont les deux moyens de connaissance à la disposition de l'homme.

Sans doute, l'Intuition ne fournit elle pas une image de l'Univers identique à celle de la Raison ; c'est une image qui est plus empreinte de sensations premières que nous avons voulu appeler « sensations primordiales », mais qui peut affirmer que cette vision intuitive de l'Univers est scientifiquement moins riche , qu'elle nous approche un peu moins de notre objectif, qui est rappelons le une élévation de la conscience ?

La relativité complexe de Jean CHARON a suscité des réactions diverses dans la communauté scientifique

La relativité complexe nie toute influence du hasard dans la naissance et le fonctionnement de l'Univers

D'un point de vue philosophique, l'homme , à l'image de la particule , ne possède qu'une liberté relative toujours soumise aux injonctions du TOUT

Dans la Grèce ancienne, l'homme est considéré comme le mode privilégié d'expression de l'Etre ; pour Aristote, l'homme est le champ d'application de la philosophie ou énergie première ; ainsi l'homme et l'éthique sont confondus dans une conception du réel où l'Etre agit et s'accomplit par l'intermédiaire de l'homme ; finalement , la motivation de l'acte n'appartient qu'à l'Etre éternel divin et ses émanations, sans puissance et sans mouvement ; la réalisation de l'acte sera le fait de l'homme qui ne peut exister que comme prolongement du divin ; **il y a donc continuité , de la motivation divine à l'éthique humaine de l'action ; la liberté consiste pour l'individu à exercer ses préférences pour réaliser de la façon la plus parfaite l'excellence divine dont il est porteur.**

La particule-point de volume et masse nuls (les préons et éons) n'a pas été confirmée par les accélérateurs de particules, même si le boson de Higgs semble aller dans le sens de cette thèse...mais comment prouver avec des machines l'existence de l'immatériel qui a pourtant une réalité mathématique?

La physique a pourtant admis l'existence de dimensions nouvelles (4, 5,6 ou plus) comme dans la théorie des Cordes ou le Super gravitation

Jean CHARON , par sa relativité complexe, dit et il est le seul, **avoir réalisé la grande unification, puisque la particule est l'agent qui structure la totalité de l'Univers qui est « psycho matière », de l'infiniment grand à l'infiniment petit.**

Jean CHARON a pourtant eu le mérite d'avancer dans l'unification des connaissances humaines, physiques, philosophiques , spirituelles ; il relie la Matière et l'Esprit dans une vision vertigineuse du TOUT, et interpelle par son interrogation fondamentale:

Sommes nous vraiment la mesure de la création et l'expression nécessaire de l'Esprit ou Conscience du TOUT?